cvfe

COLLECTIF CONTRE LES VIOLENCES FAMILIALES ET L'EXCLUSION

Quand les chakras virent à droite : New age et bien-être au féminin, portes d'entrée vers les idées réactionnaires ?

Par Juliette Léonard



Différents éléments issus des sphères New Age circulent au sein des milieux féministes. Cette nébuleuse où se rencontrent spiritualités, bien-être, médecines alternatives et développement personnel est extrêmement populaire. Dans cette étude, nous analysons les tendances progressistes qui existent au sein de cette nébuleuse ainsi que les possibles liens avec des pensées néolibérales et réactionnaires.

Sorcellerie, astrologie, Féminin sacré, tarot… Nombreux sont ces éléments ésotériques qui circulent au sein des milieux féministes et peu savent qu'ils s'apparentent à des pratiques New Age. Le vaste univers du New Age recouvre une grande variété de rites et de croyances qui proviennent de diverses spiritualités. Certaines thématiques ou penseuses permettent des ponts entre cet univers et celui du féminisme, par exemple, via l'écoféministe et sorcière Starhawk qui développe une vision spirituelle de l'action politique.

Ces discours et pratiques New Age connaissent une grande popularité et se diffusent au-delà de leurs sphères. Mais ils font également l'objet de critiques. En effet, si certains ponts avec les milieux féministes existent, d'autres ponts sont aussi observables, avec des idéologies individualistes, voire réactionnaires. Nous allons le voir, une partie de ces sphères a véhiculé une image particulière durant le COVID 19 : des personnes, qui pouvaient s'apparenter à des hippies, ont côtoyé des franges réactionnaires, parfois néonazies, pour dénoncer une "*dictature sanitaire*". Ces possibles convergences entre l'univers New Age et ces pensées nous invitent à rester attentives et attentifs.

Dans cette étude, nous allons nous plonger dans le (très) vaste univers du New Age afin de comprendre d'où émergent ces appropriations féministes ainsi que ces convergences réactionnaires. Dans une première partie, nous allons nous pencher sur ce qu'est le New Age et sur les pans de cet univers qui s'adressent particulièrement aux femmes. Nous réfléchirons également aux raisons qui poussent certaines femmes vers ces sphères. Dans une deuxième partie, nous creuserons quelques critiques adressées aux mouvances New Age ainsi que les possibles liens avec des pensées réactionnaires et complotistes.

Quelques précautions avant de commencer

Nous allons le voir, naviguer au sein des mouvances New Age n'est pas une entreprise aisée tant nous sommes face à des univers vastes et poreux. Cette étude ne cartographie pas de manière exhaustive ces mouvances et n'a pas non plus pour but de déterminer si telle ou telle pratique appartient au New Age. D'autant plus que c'est l'articulation de diverses pratiques qui définit le New Age.

Par ailleurs, nous pensons cette étude comme une exploration au sein de laquelle nous soulignons différents points d'attention et des potentielles dérives. Cela ne signifie pas pour autant que nous rejetons en bloc l'ensemble des pratiques citées, d'autant plus qu'elles sont extrêmement variées et possèdent chacune leurs propres caractéristiques, contextes d'émergence, appropriations, *etc*.

Enfin, dans cette étude, nous allons également discuter de pratiques de médecines alternatives. Derrière ce terme, qui est loin d'être parfait et reproduit une frontière nette entre savoirs "*profanes*" et "*légitimes*", se trouve une diversité de pratiques qui ont comme point commun de ne pas avoir démontré scientifiquement leur efficacité. Cette question de l'efficacité requiert des nuances. L'efficacité d'une pratique, au sens stricte, se détermine via des méthodes scientifiques qui respectent un certain protocole, par exemple, des essais cliniques randomisés en double aveugle. Cette reconnaissance de l'efficacité suppose que les études scientifiques s'intéressent au sujet, ce qui n'est pas toujours le cas, et qu'il soit possible de mettre en place ce protocole méthodologique. Par ailleurs, l'efficacité recouvre des considérations plus larges. Un effet placebo et une bonne relation thérapeutique peuvent diminuer le stress, avoir des effets positifs, apporter satisfaction..., sans qu'il n'y ait d'amélioration du symptôme en tant que tel. Une personne peut trouver de nombreux bénéfices et bienfaits à certaines pratiques, malgré une non reconnaissance scientifique de l'efficacité.

I. Le new age, utile au néolibéralisme ?

1) Une nébuleuse aux multiples visages

Énergies, enfants indigo, iridologie, lithothérapie, cristaux, fréquences vibratoires... Tous ces éléments appartiennent à ce qu'on appelle le New Age. Né au 19ème siècle et connaissant depuis une popularité en dents de scie, jusqu'à son récent succès, le New Age couvre un grand nombre de croyances et pratiques spirituelles, ésotériques, thérapeutiques, de bien-être, *etc*. qui s'articulent différemment selon les adeptes. Généralement, les discours New Age nous invitent à cultiver notre intériorité, à habiter notre corps, à se reconnecter à ce qui est "*authentique*" et à la nature (Rimlinger : 2021); (Klein : 2024). Le New Age accorde une importance capitale à l'expérience, aux ressentis, aux énergies et prône le changement individuel. Avec ces postulats, le New Age reflète le contexte au sein duquel il émerge et s'oppose : celui d'un 19ème Siècle où la raison et les découvertes scientifiques sont centrales.

Il n'est pas toujours simple de détecter si nous sommes face à une pratique ou croyance issue du New Age, tant elles sont variées, ce qui peut donner l'impression d'un "*fourre-tout*". Il n'existe pas une définition nette de ce qu'est le New Age en raison de la porosité de ses frontières. Dans son livre *Politiser le bien-être*, Camille Teste le décrit de la sorte :

"*Le New Age est un courant syncrétique*[1] *bricolé à partir d'autres spiritualités. Intégrant des pratiques ésotériques comme le tarot, l'astrologie ou les rites de sorcellerie issus des cultures occidentales, il s'approprie aussi les rites et croyances de cultures bien plus éloignées. De l'Inde, il récupère les chakras, les mantras, le karma ou la réincarnation. Aux peuples autochtones américains, il emprunte des pratiques chamaniques animistes, les offrandes à la Terre-Mère ou les rites de purification au palo santo. Des symboles sont aussi empruntés aux cultures musulmane, juive ou chrétienne. À ces éléments se greffe une multitude de croyances librement inspirées de la science [...]. Les adeptes du New Age extrapolent sur [les] découvertes [scientifiques] pour affirmer que tout serait lié, que tout serait énergie et vibrations quantiques*" (Teste : 2023).

<u>Appropriation culturelle ?</u>

Le New Age désigne un mouvement qui émerge en Amérique du Nord et en Europe. Par conséquent, l'assemblage de pratiques et croyances issues des quatre coins du monde peut être interprété comme une forme d'appropriation culturelle. En effet, ces mouvances vivent particulièrement au sein des populations blanches et ce sont ces mêmes populations qui en tirent le plus de visibilité et profit.

En outre, ces mouvances véhiculent généralement une vision exotisante selon laquelle il y aurait un "*ailleurs*" où l'on serait plus proche de la nature et où l'on posséderait des "*savoirs ancestraux*", tandis que nous, occidentaux, nous serions déconnecté·es de ces connaissances en raison de notre "*modernité*". Cette vision fantasmée enferme "*l'autre*" dans une image stéréotypée, dessinée en miroir opposé, et trace une frontière entre cet "*autre*" et "*nous*"[2]. De ces fantasmes émerge un certain tourisme qui prône la recherche d'authenticité et de spiritualité et privilégie des destinations telles que Bali, ce qui implique des impacts négatifs sur les populations locales. Ce tourisme peut ainsi être nommé "colonisation 2.0"[3].

1 "Qualifie la fusion de différentes religions ou de différents cultes" (L'Internaute)

2 Voir https://cittavritti.fr/regard-sociologique-politique-new-age-raphael-liogier/comment-page-1/

3 Voir https://www.facebook.com/watch/?v=728488306615748

Au sein du New Age, nous observons une primauté mise sur le soi, le corps, la guérison et le bien-être. L'esprit y a également une place centrale : la pensée est considérée comme ayant des pouvoirs, notamment de guérison. De la sorte, via un entraînement mental, il est considéré qu'il est possible de guérir de différentes maladies. L'intérêt pour ces supposées capacités se diffuse, notamment, via la pensée positive ou la loi de l'attraction. Ces concepts postulent que tout ce qui nous arrive découle de ce que nous avons souhaité et que nous pouvons, par exemple, devenir riche, si nous nous le répètons suffisamment et avec conviction.

Ces croyances sont extrêmement prolifiques au sein des contenus de développement personnel en raison de l'importance mise sur le soi ainsi qu'en raison de ces convictions qui prônent qu'avec quelques ajustements mentaux, tout est possible. Nous comprenons également la grande porosité qu'il existe entre les sphères New Age et celles des thérapies alternatives, du bien-être et des pratiques de soin non conventionnelles - avec en premier plan l'homéopathie et la naturopathie. Elles partagent un même attrait pour la guérison, les pratiques de relaxation et la connexion à soi. Divers coachs ou autres pratiquant·es du bien-être adoptent des croyances, un style, une esthétique, un vocabulaire, *etc.* issus du New Age. Toutes ces sphères recouvrent des univers vastes, pluriels, complexes et hétérogènes, dans un contexte où "*ce que l'on désigne aujourd'hui par spiritualité n'a peut-être jamais été aussi fortement lié à la santé et au bien-être physique*" (Farahmand & co : 2023).

Dans son sens large[4], les observatrices et observateurs parlent d'une "*nébuleuse New Age*" tant les frontières sont poreuses, les pratiques variées et l'expérience individualisée. Garnoussi désigne cette nébuleuse comme "*psycho-philo-spirituelle*" (Garnoussi, 2007). Au sein de celle-ci, il n'y a pas d'autorité centralisée ou un·e représentant·e légitime se revendiquant de la mouvance. Les adeptes du New Age pratiquent des bricolages spirituels, piochant dans différentes représentations, pratiques, références… Et ne se revendiquent que rarement de ce mouvement. D'ailleurs, de nombreuses personnes adoptent des croyances ou des pratiques issues de cette nébuleuse sans en connaître l'origine. Il est donc difficile de quantifier le nombre de personnes adeptes de ces spiritualités ou qui pratiquent certaines de ces thérapies.

Néanmoins, s'il est difficile de quantifier un nombre d'adeptes, il est clair que ces croyances sont extrêmement populaires et se diffusent dans une multitude de pans de la société, sans que cela soit présenté comme des croyances et pratiques New Age : monde de l'entreprise, théories de management[5], médias, marques[6], célébrités... Les mouvances New Age infusent des domaines qu'on pourrait penser n'avoir rien à voir avec la spiritualité. Par exemple, le mouvement anthroposophique[7] applique ses principes dans différents champs et possède son réseau d'écoles (Steiner), sa pharmacologie (marque Weleda), ses méthodes d'agriculture (biodynamie) et même sa propre banque (Triodos). Le New Age s'est normalisé dans la culture mainstream et a une présence massive sur internet (Teste : 2023). Certaines de ces croyances et pratiques se diffusent au sein des hôpitaux, des pharmacies, sont reconnues par les mutualités… Divers·es professionnel·les de la santé ont des pratiques issues du New Age ou dirigent des patient·es vers des praticien·nes de ces sphères. Des luttes sont également en cours pour la reconnaissance de certaines pratiques de soin non conventionnelles (Adénor & de Reauglaudre : 2021). Ces diffusions questionnent sur la confusion entre ces méthodes et des méthodes conventionnelles : comment

4 "La littérature scientifique propose deux grandes acceptions du New Age (Hanegraaff 1996). Dans son acception stricte, [en opposition à son sens large], le New Age est considéré comme un mouvement historique ayant émergé en Californie, marqué par l'attente de « l'ère du Verseau », où une société idéale est envisagée" (Farahmand : 2024)

5 Voir la vidéo "L'arnaque du "management bienveillant"" de Blast

6 Par exemple Guerlain qui sortait sa "crème quantique" : https://www.youtube.com/watch?v=z4ZfsJRGJsM

7 L'anthroposophie est un courant spirituel qui se base sur les écrits et principes de Rudolf Steiner (1861 - 1925). Ce courant, qui possède ses lieux de culte, son réseau et 36 000 membres, est qualifié comme ayant des dérives sectaires. Les croyances et pratiques anthroposophes influent sur le reste de la sphère New Age. Pour une plongée dans ce courant complexe, nous conseillons le podcast "Une vie en anthroposophie" de Méta de choc.

s'assurer du consentement éclairé des patient·es s'iels ne savent pas qu'iels pratiquent des méthodes qui ne reposent pas sur des bases scientifiques ?

Cheval de Troie du néolibéralisme

Certain·es dénoncent le New Age et "*l'industrie du bonheur*" comme véhiculant une idéologie néolibérale. En effet, l'importance extrême mise sur le "*soi*" rend responsable chaque individu·e de sa santé, de son succès financier et professionnel, ainsi que de son bien-être : "*ton corps est ton temple, c'est à toi de le gérer*" (Klein : 2024). Des ouvrages pseudo-scientifiques véhiculés au sein de cette nébuleuse affirment que le bonheur n'a rien à voir avec des conditions matérielles, mais avec le mental (Teste : 2023). Le violent corollaire étant que si tu es malade, pauvre, que tu vis des violences ou que tu traverses un moment difficile, c'est la conséquence de tes actes ou de ceux que tu as mené dans une vie antérieure. Et si la situation ne s'arrange pas, malgré les méthodes New Age ou de développement personnel déployées, c'est que tu le fais mal. Cette responsabilisation individuelle fait écho à l'idéologie néolibérale qui postule que nous sommes tou·tes maîtres de notre destin.

Notons que dans le New Age, les femmes ressentent doublement ce poids de la responsabilisation car, en plus d'être responsables d'elles-mêmes, elles le sont également de leurs enfants. Selon ces croyances, c'est sur elles que repose le rôle de soigner les traumas et réparer les fautes de Karma, pour ne pas les transmettre à la génération suivante. Ce qui augmente cette pression de l'hyper-responsabilisation.

Nous comprenons pourquoi le New Age gagne en popularité durant les années 80, décennie marquée par les déceptions politiques et pertes d'espoir quant à la possibilité qu'il existe des alternatives sociétales. Puisque changer la société semble impossible, on tente plutôt de se changer soi : quand tout devient incontrôlable, il reste le perfectionnement du corps (Klein : 2024). Les années 80 voient ainsi l'explosion des salons bien-être, des médecines alternatives, de la littérature en développement personnel, *etc* (Fahsi : 2023).

Au sein du New Age, les inégalités et injustices sont ainsi dépourvues de tout sens politique. Il n'est que peu de place pour une remise en question des rapports d'oppression, d'exploitation ou des mécanismes structurels. Dans son livre *Le yoga, nouvel esprit du capitalisme* Zineb Fahsi, qui enseigne elle-même cette discipline, retrace le parcours historique d'une des branches du yoga - chère aux adeptes New Age - et de son éloignement des principes originaux pour correspondre à l'idéologie néolibérale. Elle écrit :

"*Ces impératifs de bien-être, de bonheur et de perfectionnement de soi érigés en nouvelle morale m'ont semblé étonnamment en phase avec certaines idées au cœur de l'idéologie néolibérale, qui laissent penser que le bien-être, le bonheur ou la réussite sont une affaire de stratégies individuelles et non des questions politiques ; qui encouragent l'individu à se concevoir comme une petite entreprise à gérer selon une logique de compétitivité et de performance ; qui considèrent que rien ne sert de vouloir changer la société, c'est soi qu'il faut changer avant tout. J'étais à ce titre également troublée par la prévalence de discours en apparence contestataires, dénonçant matérialisme, surconsommation, destruction environnementale et sociale, mais qui semblaient rarement se formuler ou se concrétiser en des termes politiques*" (Fahsi : 2023).

Par ailleurs, le New Age est aussi une entreprise extrêmement lucrative au sein de laquelle la vente de stages bien-être, de compléments alimentaires, d'homéopathie, de livres en développement personnel…, représente des milliers d'emplois et pèse des milliards de dollars. Des laboratoires et entreprises réalisent un profit massif sur ces idées et pratiques alternatives. Dans cet univers marchandisé, les croyant·es et pratiquant·es peuvent entrer dans une spirale coûteuse

où chaque stage amène à un autre stage, lequel va avec son lot de nouvelles formations, lectures et soins non conventionnels… payants.

Le New Age est ainsi une industrie majeure au sein du capitalisme contemporain. En plus de permettre l'existence de nouveaux marchés, ses schémas de pensée nourrissent l'idéologie néolibérale. Ces croyances assurent également la productivité des travailleurs et travailleuses qui, plutôt que de dénoncer des conditions de travail difficiles ou des bas salaires, s'assureront de les accepter et d'être en forme, via des méthodes de bien-être ou de développement personnel. Face aux souffrances au travail, plutôt que l'organisation collective et la mise en place de sections syndicales, ces sphères préfèrent des séances de méditation, de lâcher prises ou des zones de repos, comme les "*Amazen*" mises sur pied par Amazon. Au lieu de parler de la nécessité de soins de santé accessibles à toutes et tous, on suggéra de boire des jus détox et d'imposer une discipline de fer à son corps. Et face à Trump, nous trouvons des "*conseils bien-être*" pour prendre soin de soi durant ces temps troubles (Teste : 2023). Ces propositions ne poussent pas les adeptes à s'organiser collectivement en vue d'atteindre des transformations sociétales dont nous bénéficierions tou·tes.

Le New Age n'est donc pas uniquement influencé par le néolibéralisme, il accompagne et justifie celui-ci, offre de nouveaux marchés et garantit des travailleurs et travailleuses productifs et productives.

2) La déclinaison au féminin

Au sein de ces nébuleuses, il existe des pans qui s'adressent spécifiquement à un public féminin. Nous creuserons dans la partie suivante le pourquoi, mais plongeons d'abord au sein de ces pans. Nous avons relevé deux sphères articulées autour d'un discours féminin : la vaste sphère du bien-être et la sphère de la sorcellerie - qui entretiennent par ailleurs des liens. Ces sphères ne sont pas les seules et nous pourrions en relever d'autres, mais elles nous semblent les plus pertinentes car elles font parties des préoccupations des femmes qui constituent le public du CVFE.

Premièrement, la sphère du bien être au féminin. Celle-ci couvre diverses pratiques et conseils s'adressant aux femmes ou aux mamans. Des milliers de contenus prodiguent des conseils à propos de la maternité, de l'éducation des enfants, de l'accouchement, des règles douloureuses, *etc*. Tous ces contenus ne sont évidemment pas influencés par les croyances New Age. Mais, nous l'avons vu, elles pointent rapidement le bout de leur nez lorsqu'il s'agit de santé et de bien-être[8]. Ces pratiques se diffusent également énormément au sein de la presse féminine où sont régulièrement promues des pratiques de médecines alternatives et spiritualités New Age.

Deuxièmement, l'univers de la sorcellerie et du Mouvement de la déesse. Depuis quelques années, il est difficile de passer à côté de la figure de la sorcière qui a (re)pris une place importante au sein des mouvements féministes. Cette figure peut être abordée selon différents points de vue : pour dénoncer les chasses aux sorcières comme un féminicide massif[9], pour revendiquer la puissance des femmes, pour s'approprier les stéréotypes collés aux féministes comme étant des vieilles filles laides, *etc*. Au-delà de ces appropriations, il existe également une version spirituelle de la sorcière qui possède son propre univers New Age.

Au sein de cette version spirituelle, nous trouvons des figures comme Isis, des pratiques de

8 Nous conseillons à ce sujet la vidéo sur le "Momtok" de Sabine

9 Ce qui est historiquement faux. Premièrement, appliquer le concept contemporain de "féminicide" sur des évènements passés biaise notre interprétation de ceux-ci. Deuxièmement, cette interprétation des chasses aux sorcières mérite plus de nuances. A ce sujet, nous conseillons le livre *Sorcières et sorciers, histoire et mythes* de Michelle Zancarini-Fournel

néochamanisme, l'importance de la Pachamama, du Féminin sacré, certaines pratiques yogiques, l'astrologie, des livres comme "*Femmes qui courent avec les loups : histoires & mythes de l'archétype de la femme sauvage" ; "Les cinq blessures qui empêchent d'être soi",* ainsi que les doulas et les tentes rouges (Rimlinger : 2021). La sorcière est particulièrement liée au Mouvement de la déesse au sein duquel vivent deux thèmes centraux : l'idée qu'il a existé un "*matriarcat originel"*, période idyllique dont le retour est espéré, et l'idée que les chasses aux sorcières étaient en réalité des traques contre des femmes "*rebelles*" qui possédaient des savoirs (notamment sur la nature) qui leur permettaient de guérir (Rimlinger : 2021)[10]. Les courants du Féminin sacré prônent la reconnexion, via des plantes, pierres ou autres, avec l'énergie et la "*nature profonde*" féminines, perdues en raison de la "*société industrio-patriarcale*[11]. Ces pratiques permettent aux adeptes de s'accorder un moment de soin et de booster leur confiance en elles (Gaboury : 1998), ce qui peut être assimilé à du développement personnel.

L'essor du Féminin sacré comme mouvement est très récent dans nos pays. Ces spiritualités se sont développées dans les années 70 en Amérique du Nord et "*puisent leurs racines aussi bien dans l'expérience de la non-mixité et de la sororité prônées dans les groupes de prise de conscience de la deuxième vague du féminisme, que dans le développement de thérapies féministes et de lectures critiques des théories psychanalytiques*" (Rimlinger : 2021). Elles circulent notamment dans les sphères écoféministes portées sur la spiritualité[12].

Ces connexions et thématiques peuvent amener certaines adeptes à formuler une critique du patriarcat. Nous observons une dimension féministe qui prend en compte des enjeux collectifs, ce qui, nous l'avons vu, n'est pas habituel sur le marché du bien-être.

Notons que, à l'instar d'autres pratiques New Age, le Mouvement de la déesse n'est ni constitué d'une institution centrale dont l'autorité serait reconnue, ni d'une communauté claire de croyantes, ni d'un livre sacré, ni d'une liturgie spécifique ou de dogmes à respecter (Gaboury : 1998). Nous sommes plutôt face à des réseaux souples qui vivent à travers différentes activités, stages, évènements, *etc*. Ici encore, les adeptes "*opèrent des «bricolages » individuels en assemblant des croyances et des rituels de différentes traditions. [...] Sur le plan des pratiques, les unes privilégient une recherche autonome, d'autres s'intègrent davantage dans une communauté de femmes. Le degré d'adhésion spirituelle, la dimension ésotérique varient. La pluralité se retrouve jusque dans la conception même de ce que recoupe le concept de féminin sacré, qui n'a pas de définition arrêtée*" (Rimlinger : 2021).

Chaque adepte s'approprie donc cet univers selon ses envies : certaines vont se revendiquer sorcières et épouser un grand nombre de pratiques, tandis que d'autres vont prendre ça et là certaines croyances qu'elles vont mêler avec d'autres, issues par exemple du bouddhisme, et d'autres encore vont revendiquer cette puissance des femmes, sans savoir qu'elle est issue de théorisations New Age. Cette nébuleuse tisse des ponts au-delà des cercles spirituels : "*La nébuleuse du Féminin sacré forme des entrelacs multiples avec l'archipel des modes de vie alternatifs. La naissance naturelle, les médecines alternatives, l'intérêt pour les pratiques énergétiques, le respect de la Terre et des rythmes naturels constituent autant de points de convergence et de rencontre de ces réseaux, bercés par l'influence commune des mouvements écologiste, féministe, pacifiste, antimilitariste et décroissant*" (Rimlinger : 2021).

10 A nouveau, cette vision est romantisée et la réalité est plus complexe.Voir *Sorcières et sorciers, histoire et mythes* de Michelle Zancarini-Fournel

11 Voir https://usbeketrica.com/fr/article/complotisme-essentialisme-le-feminin-sacre-terreau-fertile-pour-les-derives-sectaires

12 Nous faisons référence à l'écoféminisme spiritualiste. Ce courant, auquel appartient Starhawk, rejette les institutions religieuses monothéistes et propose une "nouvelle vision du sacré", via notamment des croyances animistes, polythéistes et néo-païennes (Degimbe : 2022). D'autres courants écoféministes existent et tous n'ont pas une portée spirituelle.

Ici aussi, la diffusion de cette cosmologie, dans ou au-delà de ses sphères, représente un marché très lucratif. A coup de livres, podcasts, stages et retraites extrêmement coûteux, ainsi que via des séminaire destinés à l'entreprise du type "*Entrepreneure, libère ton Féminin sacré*[13]", certain·es tirent un grand profit de ces pratiques et croyances. D'anciennes adeptes dénoncent les milliers d'euros qu'elles ont investi au sein de cette nébuleuse. Nous reviendrons plus loin sur ces potentielles dérives.

Pourquoi cet attrait ?

Cet attrait particulier des femmes pour les sphères New Age et les pratiques de soin non conventionnelles a plusieurs explications et nous n'allons pas toutes les explorer. Néanmoins, nous aimerions souligner certaines d'entre elles. Pour commencer, les femmes subissent plus fortement les injonctions à rester jeunes et en bonne santé. Dès lors, elles peuvent développer une plus grande attention à leur corps et aux soins appliqués à celui-ci. Par ailleurs, elles sont aussi plus nombreuses à faire face aux maladies, aux troubles psychiques, à la vieillesse et aux traumatismes. En raison de leurs conditions de vie (double journée de travail, violences vécues, métiers difficiles…), les femmes recourent plus aux soins de santé et aux soins alternatifs.

Et si les femmes sont plus souvent en contact avec les sphères du soin pour leur propre santé, elles le sont également pour s'occuper de la santé des autres. En effet, les femmes sont majoritairement assignées au travail de gardiennes de la santé et du bien-être de leurs proches, de leurs enfants, de leur conjoint·e, de leurs parents, *etc*. Ainsi, il n'est pas étonnant, par exemple, que les femmes soient surreprésentées au sein des populations "*antivax*", dont nous parlerons plus tard : ce sont elles qui se posent la question "*est-ce que ce traitement est bénéfique pour les personnes que j'aime ?*". Il s'agit d'une réelle charge mentale et nous pouvons déplorer la difficulté à trouver des réponses à ces questions médicales essentielles.

D'autant plus que la médecine prend rarement au sérieux les douleurs et questionnements des femmes. Différents traitements et diagnostics sont basés sur des modèles masculins et la recherche ne se penche pas suffisamment sur la santé des femmes[14]. Par ailleurs, un grand nombre de témoignages ont dénoncé les violences médicales et obstétricales que subissent les femmes et, en particulier, les femmes racisées[15]. Ainsi, les femmes peuvent se trouver dans des situations d'errance médicale - ou accompagner leurs proches dans celle-ci - où leurs symptômes sont minimisés, leurs intuitions moquées et leurs craintes restées sans réponse. Nous comprenons qu'elles soient particulièrement sensibles aux médecines alternatives et à des prises en charge spirituelles : face à des institutions médicales sexistes, cela peut résulter d'une recherche d'une approche plus douce et correspondre à une manière de se réapproprier son corps (Shahvisi : 2019).

<u>Des croyances genrées</u>

Le fait que les femmes soient particulièrement sensibles au New Age, ne signifie pas que les hommes soient en reste. Les femmes ne sont pas plus crédules : les croyances sont surtout genrées. Si ces sphères possèdent des contenus dédiés aux femmes, il en existe également qui visent particulièrement les hommes[16]. Par exemple, l'univers des sourciers est principalement

13 Voir https://madame.lefigaro.fr/societe/le-feminin-sacre-fadaises-marketing-ou-nouvelle-forme-de-sororite-20221114

14 Voir https://lavamedia.be/fr/la-sante-ou-la-bourse/

15 Fanon dans son essai " Le syndrôme nord-africain" (1952) décrivait déjà la minimisation des symptômes et douleurs des personnes colonisées par le corps médical. Aujourd'hui, différents témoignages dénoncent cette supposée exagération des douleurs par les personnes nord-africaines à travers le concept de "syndrôme méditerrannéen".

16 Voir "*Comment le New Age cible les femmes*" de Méta de choc

masculin. Aussi, comme nous le mentionnerons plus tard, certains stages et contenus sont exclusivement dédiés à la recherche de sa "*puissance masculine*".

L'institution médicale s'est constituée en excluant et méprisant les femmes, mais aussi les classes populaires et les personnes racisées[17]. Certain·es auteur·ices considèrent cette institution comme un lieu de pouvoir au sein duquel il existe des rapports de force et de domination, des oppositions entre patient·es et médecins, des combats pour la reconnaissance, *etc*. L'histoire de la médecine est aussi l'histoire de conflits pour le savoir et la légitimité, ainsi que celle de luttes pour des ressources et pour le profit (Boltanski : 1968) ; (Boumediene : 2016).

Aujourd'hui, notre système de santé est influencé par les logiques capitalistes. Une multitude d'acteurs, notamment des industries pharmaceutiques, se font concurrence dans ce qui ressemble à une course à la rentabilité. Durant le COVID, nous avons observé cette compétition entre laboratoires pharmaceutiques avec la brevétisation des vaccins, alors que la situation aurait nécessité une mise en commun de la recherche et du savoir. Toujours selon ces mêmes logiques de marchandisation des soins de santé, aux États-Unis, les prix des médicaments sont fixés de manière arbitraire et sont pour beaucoup impayables. Cette recherche de profit a également mené à de réels scandales sanitaires, par exemple celui de la crise des opioïdes aux États-Unis[18].

A ces constats, s'ajoute celui d'un système de soins de santé qui ne répond pas toujours aux besoins des patient·es. Nous sommes face à un système mis sous pression : les professionnel·les du secteur dénoncent depuis des années des hôpitaux surchargés, un sous-financement des secteurs du soin, une privatisation de plus en plus accrue, les difficiles conditions de travail, le manque de personnel, *etc.* Il en résulte que les patient·es expérimentent des consultations et séjours en hôpital minutés et des professionnel·les qui n'ont pas le temps de prendre soin. Ces conditions de prise en charge peuvent donner la sensation que cela se fait "*à la chaîne*".

Dans ce contexte où la production de soin, de médicaments, *etc*, est guidée par une logique marchande et où le personnel soignant est débordé, il n'est pas étonnant que certaines personnes entretiennent de la méfiance envers ces institutions et cherchent des solutions ailleurs. Ainsi, les médecines alternatives répondent à certains besoins : la patient·e est écouté·e, son bien-être est central et l'ensemble de ses problèmes sont pris en compte dans une démarche individualisée. Les pratiques et croyances New Age offrent une alternative désirable lorsque la santé publique n'est pas en capacité de prendre soin comme elle le devrait et lorsqu'une vision holistique peut faire défaut[19]. Plus que la croyance envers l'efficacité de ces médecines alternatives, c'est la défiance envers la médecine conventionnelle qui pousse vers la recherche d'autres soins (Shahvisi :2019).

Dans cette atmosphère néolibérale, nous comprenons pourquoi les sphères New Age sont si populaires. Si les conseils prodigués sont parfois discutables ou non pertinents, la personne peut au moins trouver un cadre chaleureux. Malheureusement, comme nous allons le voir, ces soins peuvent avoir des conséquences néfastes que Klein déplore de la sorte :

17 Voir https://www.cvfe.be/publications/analyses/83-femmes-et-sante-violences-obstetricales-maternite-et-self-helf

18 Cette crise désigne la vente agressive d'antidouleurs addictifs, sous pression d'industries en recherche de profit et dans un contexte où les antidouleurs remplacent des soins de santé trop couteux, qui a eu des conséquences sur la santé de milliers de personnes : https://www.rtbf.be/article/crise-des-opioides-aux-etats-unis-business-et-manufacture-d-une-pandemie-addictive-11612730

19 Historiquement la médecine s'est construite sur l'idée qu'il faille étudier le corps humain en zones "découpées". Ce découpage s'observe à travers les différentes branches médicales qui visent à prendre en charge une zone spécifique du corps (voir par exemple les ouvrages de Foucault). Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas de volonté holistique dans la médecine, mais ce travail peut s'avérer complexe en raison de ce découpage ou encore par manque de temps et de moyens.

"Michelle Cohen, médecin généraliste et professeure adjointe au département de médecine familiale de l'université Queen's à Kingston, au Canada, a analysé le rôle délétère des influenceurs pseudo-scientifiques sur le bien-être féminin pendant la période Covid. Tout en reconnaissant les échecs de sa profession, elle reproche à ces influenceurs d'exploiter "le sexisme de la médecine pour créer un marché genré du charlatanisme médicinal" – au lieu d'essayer d'améliorer le système, ils profitent de ses failles : "L'industrie du bien-être n'appelle pas à une meilleure prise en charge de la santé des femmes par la science et les scientifiques ; elle cherche plutôt à les sortir de la médecine conventionnelle en leur offrant des solutions alternatives. Ce faisant, le bien-être risque insidieusement de devenir une question exclusivement genrée et d'exposer les femmes de manière disproportionnée au charlatanisme" (Klein : 2024).

Dans cette première partie, nous avons vu la diversité des pratiques et croyances New Age qui s'articulent différemment selon les individu·es. Nous avons inscrit le succès de ces croyances dans un environnement néolibéral qui prône la responsabilisation individuelle et met sous pression les soins de santé. Nous avons également souligné le sexisme et le racisme que subissent les femmes au sein de l'institution médicale, rendant désirables des pratiques de soin non conventionnelles. Dans notre deuxième partie, nous allons réfléchir aux potentiels liens qui existent entre ces pensées New Age et les pensées réactionnaires.

II. Des ponts avec les pensées réactionnaires

1) Quelques points d'attention

Des critiques ont été formulées à l'égard des mouvements New Age dont les acteurs et actrices peuvent, en conscience ou non, diffuser des pratiques dangereuses ou des idées compatibles avec un agenda réactionnaire. Les points d'attention que nous allons exposer dans cette partie ne sont pas une condamnation nette de l'ensemble de ces mouvances et adeptes qui, nous l'avons vu, sont extrêmement pluriel·les. Tou·tes les adeptes ne tombent pas dans les travers présentés et certain·es peuvent être critiques envers ceux-ci. Nous exposons ici les dérives les plus récurrentes afin d'éviter d'éventuels pièges et de garder un esprit critique face à ce qu'on nous propose.

1) Essentialisation et naturalisation

Au sein des cosmologies New Age, la féminité et la masculinité jouent des rôles essentiels : elles peuvent être célébrées, voire sacralisées. Comme nous l'avons vu, dans le Mouvement de la déesse, "*les identités féminines sont grandement valorisées*" et sont mises en avant pour leur sagesse, leur puissance, leur sensibilité et leur supposée proximité avec la nature. Ces caractéristiques se dessinent en opposition à celles associées aux hommes, considérés comme brutaux et guerriers. Ces attributs assimilées aux hommes et aux femmes se matérialisent à travers des rites et pratiques binaires où hommes et femmes sont séparés pour célébrer leur propre énergie (Lepage : 2018).

Cet exemple du Mouvement de la déesse n'est pas isolé. Nombreuses sont les pensées New Age qui assignent des vertus spécifiques à chaque sexe et qui invitent à "*la valorisation d'un « féminin qui doit retrouver sa juste place par rapport à un masculin»*" (Farahmand & co : 2023). Des contenus dédiés aux hommes et aux femmes prônent la reconnexion avec leurs énergies respectives. Du côté des hommes, des pratiques suggèrent de partir à la conquête de sa virilité, de renouer avec l'homme puissant de Nietzsche (Teste : 2023) ou encore de retrouver le guerrier en

soi et "*l'essence de son énergie masculine*"[20]. En ce qui concerne les femmes, les discours sur les cycles menstruels et la maternité sont centraux. Pour certaines, l'utérus, "*yoni*", concentre une énergie vitale qui connecte au cosmos. D'autres "*véhiculent l'idée que les accouchements n'ont pas besoin d'être aussi médicalisés qu'ils le sont. Mais la ligne est fine entre cette volonté de se réapproprier son accouchement, réussir à dépasser la douleur, et tomber dans un discours essentialisant qui assigne des caractéristiques physiques à des traits psychologiques, menant ainsi à des injonctions sexistes comme la maternité sacrificielle ou le don de soi*[21]*"*

Ces visions stéréotypées des relations hommes/femmes circulent également au sein des contenus et de la littérature en développement personnel. En effet, une partie de ceux-ci se concentrent sur le couple et sur la nécessité d'éviter les divorces. Les conseils prodigués s'apparentent souvent à des rappels faits aux femmes de correspondre aux normes de genre, de ne pas déborder de leur rôle et de tout faire pour maintenir une *"paix dans les ménages"*[22]. Les discours masculinistes se diffusent aisément au sein de certaines sphères du développement personnel.

Les mouvements New Age peuvent ainsi diffuser une conception stéréotypée du genre où les hommes et les femmes sont présenté·es comme différent·es, mais complémentaires : ce qui induit une idée positive de cette distinction. Ces visions stéréotypées se couplent d'une conception biologisante. En effet, pour certaines de ces mouvances, les différences et inégalités hommes/femmes sont considérées comme naturelles et non sociales. En Amérique du Nord, une partie non négligeable du secteur bien-être développe ce discours sur la naturalité de la binarité des sexes, ainsi qu'un sur l'importance de la famille traditionnelle (Klein : 2024).

Il est important de comprendre qu'au sein des sphères New Age, la nature a une place centrale. Dans une vision anthropomorphique et monolithique de celle-ci, elle est considérée comme bienveillante, comme douée de vertus et comme possédant des pouvoirs de guérison et de soin. Ce qui est naturel est forcément bon : c'est ce qu'on appelle "*le biais de l'appel à la nature*" et un excellent argument marketing[23]. Dans ce cadre, le lien est vite fait : les êtres humains sont considéré·es comme appartenant à cette nature et nos comportements sont essentialisés et biologisés[24]. Ainsi, les relations hommes/femmes et leurs comportements découlent d'un ordre naturel : la "loi de la nature" prime, doit être respectée et ne pas être transgressée. Cela explique pourquoi une figure comme l'anthroposophe Pierre Rhabi, plutôt associée à une image de douceur et de bonté, prônait l'idée de complémentarité hommes/femmes et s'opposait aux lois favorables aux couples homosexuels.

Ce refus de chambouler un supposé ordre naturel est cher aux pensées réactionnaires et d'extrême droite. Des adeptes du New Age peuvent ainsi véhiculer des discours totalement compatibles avec des pensées d'extrême droite, parfois sans s'en rendre compte.

Néanmoins, ces visions essentialistes ne sont pas partagées par l'ensemble des pratiquant·es des mouvances New Age. Nous l'avons dit, la dimension d'appropriation individuelle et de bricolage est primordiale au sein de ces mouvances. Dès lors, ces visions essentialistes peuvent cohabiter avec

20 C'est par exemple le cas au sein du Manking Projet. Pour une plongée au sein de ce mouvement de développement personnel à tendances masculinistes, voir : https://www.moustique.be/notre-epoque/les-infos/2023/05/13/a-la-rencontre-du-mankind-project-le-seul-club-masculiniste-de-belgique-IEALOEXJXZCMVF6BRFZ4IVW5B4/

21 Illana Weizman dans https://www.madmoizelle.com/non-la-tendance-incitant-a-se-reconnecter-a-son-feminin-sacre-na-rien-de-feministe-1449343

22 Voir https://www.cvfe.be/publications/analyses/202-les-limites-du-developpement-personnel-une-critique-feministe

23 Pourtant la distinction entre ce qui serait "naturel" ou "chimique" n'est pas aisée étant donné que absolument tout est chimique. Par ailleurs, il existe des substances non transformées et "naturelles" mortelles, par exemple certains champignons.

24 Cette vision de la biologie est elle-même biaisée et teintée de conceptions patriarcales. En réalité, il existe une grande variété de modèles sociétaux au sein du "monde naturel". Toutes les sociétés animales ne suivent pas un schéma patriarcal et hétérosexuel. Il existe une diversité de modèles offrant plus ou moins de pouvoir aux femelles et, de même, l'homosexualité est fréquente dans la nature. Lire *Bitch : Le pouvoir des femelles dans le monde animal* de Lucy Cook

d'autres conceptions politiques (Rimlinger : 2021). Par exemple, différentes études ont démontré la manière dont des personnes LGBTI+ peuvent adhérer à ces mouvements et y trouver leur compte. Des bricolages, ramifications, l'appropriation de certaines figures plutôt que d'autres, *etc.* permettent à ces personnes queer de développer leur propre cosmologie au sein de laquelle les identités ne sont pas essentialisées et la diversité est célébrée. Il en va de même pour des adeptes marquées par les idées féministes.

Écoféminisme et essentialisme

Ces discussions à propos de l'essentialisme ou des manières de le contourner vivent également au sein de l'écoféminisme. Ce dernier, particulièrement en France, a fait face à un rejet de la part des milieux féministes, notamment en raison de cette accusation d'essentialisme. Certaines écoféministes réfutent ces accusations en soulignant que la volonté de se connecter à son corps n'induit pas forcément une vision essentialiste. L'écoféministe Émilie Hache ajoute que cette accusation est une reproduction de la pensée occidentale qui ne considère comme valable que ce qui serait "*rationnel*" perpétuant ainsi la distinction entre raison et émotions ainsi que celle entre culture et nature.

2) Contre la "modernité"

Dans les sphères New Age, des critiques "*anti-système*" peuvent être formulées, mais elles prennent souvent la forme de critiques contre la "*modernité*". Ces critiques précisent peu ce qu'elles entendent par "*modernité*" et ce terme peut devenir un fourre-tout qui rejette la "*science moderne*", la "*médecine moderne*", *etc*. A nouveau, ce rejet reflète le contexte d'émergence des pensées New Age qui, dès le 19ème Siècle, fustigent la modernité. Dans ces pensées, il est souvent considéré qu'il y a eu une perte de connexion à soi, à la nature, ainsi qu'une perte d'authenticité et de "*savoirs ancestraux*". La modernité serait responsable de ces déconnexions. Cette idée de perte cohabite avec des fantasmes à propos de périodes passées au sein desquelles nous aurions été plus manuel·les, plus proches de la nature, en meilleure santé, *etc*[25]. Dans la promotions de certaines pratiques, nous observons également l'utilisation récurrente de l'"*argument de la tradition*": si c'est ancien, c'est que cela fonctionne[26]. Ces contenus ne sont pas sans rappeler le fameux "*c'était mieux avant*", cher aux pensées réactionnaires.

En naviguant au sein de ces contenus anti modernité, nous pouvons croiser une version bohème de la tradwife[27]. En effet, certaines influenceuses déploient - dans une esthétique aux paysages boisés, proche de celle des sphères écolo-spirituelles et *cottagecore*[28] - des discours qui prônent un mode de vie alternatif où dominent le "*fait maison*", l'entretien du foyer via des produits naturels, la connexion aux enfants… qui incombent aux femmes. Dans une présentation positive de ce qui peut sembler être une recherche d'autonomie en marge de la société, nous trouvons surtout une division genrée des tâches et, à nouveau, une essentialisation du rôle des femmes. Si les formulations et l'esthétique diffèrent, le fond est relativement similaire à ce qui est prôné par les tradwives. Encore une fois, des discours compatibles avec des pensées réactionnaires circulent au sein de ces sphères, sans qu'ils soient identifiés comme tels.

25 Voir la vidéo "Comment les réseaux nous font détester la modernité" de Sabine ou encore la super série-vidéos "Thérapies et alternatives ?" de Libre Influence

26 Pourtant, un tas de pratiques ont duré pendant des décennies malgré leur non efficacité. Par exemple, la saignée.

27 Le mouvement tradwife prône, notamment via du contenu en ligne, que le "retour" des femmes au foyer afin qu'elles se dédient à leurs tâches naturelles : s'occuper de leur mari, leurs enfants, de la cuisine, *etc*. Ces contenus affichent une esthétique vintage.

28 Tendance, notamment sur les réseaux, qui met en avant un style boisé, fleuri, rural, artisanal, fait maison, *etc.*

Écologie réactionnaire

Ces discours de proximité à la nature, d'essentialisation des humain·es et du rejet de la modernité existent également au sein de certaines sphères écologistes, même lorsqu'elles ne présentent pas de dimension spirituelle[29]. En effet, si les formations écologistes sont généralement plus proches des pensées de gauche, certaines développent des discours réactionnaires, voire écofascistes. Ce surprenant mélange n'est pas nouveau et le parti Nazi possédait sa branche verte qui faisait le lien entre "*le sang et le sol*" promouvant un peuple enraciné sur un territoire ancestral, les deux ne pouvant être "*sains*" que sans "*incursions allochtones*".

Pour creuser le sujet, nous conseillons vivement l'enquête sur l'écofascisme de Reporterre, les travaux d'Antoine Dubiau sur l'écofascisme, ceux de Murray Bookchin sur l'écologie profonde ou encore les vidéos de la chaîne Youtube "Fracas".

Notons qu'il existe également une déclinaison féminine à ces mouvements écologistes teintés d'idées réactionnaires. Dans les années 90, Janet Biehl reprochait à certaines mouvances écoféministes de naturaliser les femmes, de rejeter les méthodes scientifiques, de glorifier le foyer (Biehl : 2008) ou de diffuser l'idée, comme c'était le cas de Françoise d'Eaubonne, mère du terme "*écoféminisme*", qu'il faille lutter contre la "*surpopulation*"[30].

A droite de l'échiquier politique, certaines figures réactionnaires comme Eugénie Bastié ou Marianne Durano revendiquent un "*alter féminisme*" ou "*féminisme intégral*" teinté d'écologie et de chrétienté, qui valorise le respect de la mère, le foyer et dénonce le "*techno-capitalisme*". Durano, qui écrit régulièrement dans la revue réactionnaire d'écologie intégrale *Limite*, convoque Foucault et sa notion de biopouvoir pour dénoncer "*l'emprise de la médecine sur les femmes*" et rejeter la contraception, l'avortement et la PMA[31]. Pour l'autrice du livre *Les Nouvelles femmes de droite*, Magalie Della Sudda, "*l'opposition à la PMA et à la GPA constitue un espace de convergence potentielle avec des militants écologistes, technocritiques et décroissants, sans pour autant que la naturalisation de la famille hétérosexuelle ne soit partagée*" (Della Sudda : 2022).

Dans ce cadre, où circulent aisément des idées réactionnaires, certaines pratiques résonnent bizarrement. Par exemple, des influenceuses prônent l'arrêt de la pilule ou le contrôle de la fertilité via des plantes. Ces discours peuvent être compatibles et être récupérés, sous couvert de santé, par des franges réactionnaires qui ne s'en privent pas. Dans son livre *Les nouvelles femmes de droite*, Della Sudda explique comment certains groupes féminins d'extrême droite reprennent les codes esthétiques des contenus bien-être et de développement personnel, valorisant l'alimentation bio, le retour à la nature et les médecines alternatives tout en s'opposant aux industries pharmaceutiques. De la sorte, les possibles effets néfastes de la pilule, "*réarment*" les discours qui s'opposent à celle-ci. Plutôt que d'affirmer ouvertement être contre les droits contraceptifs, ces groupes vont détourner le discours, par exemple en affirmant que la pilule «*coupe la femme de son corps*» (Della Sudda : 2022).

3) Des pratiques dangereuses

Nous n'allons pas nous étaler sur le sujet, mais il est important de souligner que ces sphères peuvent amener à des soins extrêmement coûteux et à des pratiques dangereuses, notamment quand elles concernent la santé. Rappelons-le, les pratiques de soin non conventionnelles ne sont pas scientifiquement prouvées et certaines n'offrent que peu ou pas de résultats plus probants

29 Voir https://camarade.be/ecologie-et-extreme-droite-incompatibles/

30 Voir https://www.monde-diplomatique.fr/2011/05/BIEHL/20467

31 Voir https://www.mediapart.fr/journal/france/120218/entre-alterfeminisme-et-antifeminisme-la-droite-tatonne

qu'un effet placebo ou une bonne relation thérapeutique[32]. L'utilisation de traitements alternatifs, à la place de ceux conventionnels, augmentent les risques de décès, notamment dans le cas des cancers[33]. Par ailleurs, de nombreux conseils, nous l'avons dit, se basent sur l'idée que nous pouvons nous guérir nous-même de toutes les maladies. Tout cela écarte ou retarde la possibilité d'un diagnostic et d'un traitement adapté.

Un rapport ambigu aux sciences

Si la plupart des adeptes des nébuleuses New Age et des thérapies non conventionnelles combinent ces soins avec des plus conventionnels, d'autres ont une vision plus radicale. Certain·es développent un regard extrêmement critique envers les institutions scientifiques, pharmaceutiques et médicales. Si ces institutions ne sont pas exemptes de critiques, nous l'avons dit, elles sont ici rejetées en tant que produit monolithique de cette fameuse "*société moderne*". Le New Age pousse le subjectivisme à l'extrême, en opposition à "l'objectivité scientifique[34]".

Le rapport à la science est néanmoins ambigu : tantôt rejetée en bloc car "*elle ne prouve pas tout*", elle peut également être revendiquée. Différents ouvrages et stages s'offrent une caution scientifique en déclarant que "*ça a été prouvé par la physique quantique*", "*des études le montrent*". Ce qui permet un argument d'autorité, mais qui découle rarement d'une réelle méthodologie scientifique.

Le problème n'est pas de recourir à des soins alternatifs, mais de substituer ceux-ci à la médecine conventionnelle, ce qui peut être encouragé par certains gourous. Sous couvert de "*la science n'explique pas tout*" ou via des "*preuves par l'exemple*" basées sur "*je connais quelqu'un pour qui ça a fonctionné*", diverses pratiques douteuses se développent. Nombreux sont les gourous qui déclarent s'être soignés de telle ou telle maladie grâce à leur méthode inédite. Des patient·es en recherche de traitement peuvent ainsi être séduit·es par ces propositions. Ce qui peut déclencher une spirale où chaque traitement appelle à un autre. Particulièrement quand il est considéré que si quelque chose ne fonctionne pas, c'est forcément que ça a mal été réalisé.

Dérives sectaires

Ces pratiques et spirales dangereuses ont attiré l'attention sur les potentiels risques de dérives sectaires. Il s'avère qu'aujourd'hui la majorité des dérives sectaires ont lieu dans les sphères de la santé alternative et du bien-être (Adénor & de Reauglaudre : 2021). Loin de l'image impressionnante des sectes comme des grands groupes internationaux, il existe en réalité une multitude de petits groupes à dérives sectaires, ainsi qu'une multitude de gourous et de pratiques plus discrètes qui proposent, par exemple, des soins alternatifs. S'ils suscitent moins de méfiance, ces groupes peuvent néanmoins entraîner l'isolement de personnes qui étaient initialement en recherche de soins, de réponses, de solutions et de sens. Les adeptes peuvent être entrainé·es dans une relation asymétrique au sein de laquelle vont être promues des pratiques qui amènent à d'autres pratiques, dans une escalade sans fin. Cela a des conséquences financières, des impacts sur le plan relationnel, sur l'éducation des enfants, sur la carrière professionnelle, *etc*. Beaucoup de gourous du New Age font face à des poursuites judiciaires pour exercice illégal de la médecine ou de la pharmacie, abus de confiance ou pour escroquerie financière[35]. Notons que, bien qu'il soit difficile de le quantifier, il semblerait que les femmes soient surreprésentées parmi les personnes appartenant à un groupe à dérives sectaires (Lagorse : 2022).

32 Voir la vidéo de la série "Thérapies et alternatives ?" sur l'effet placebo de Libre Influence

33 https://www.rtbf.be/article/cancers-les-medecines-alternatives-augmentent-le-risque-de-deces-9686465

34 Podcast "Doit-on s'inquiéter de la résurgence des pratiques "New Age"" (France culture)

35 Notons que la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) pointe le Féminin sacré comme un courant à risques, notamment pour le fonctionnement similaire à une arnaque pyramidale.

Ces dérives sectaires résultent, entre autres, du fonctionnement économique de ces milieux. En effet, le marché du bien-être et des pratiques de soin non conventionnelles est extrêmement compétitif. Si des grosses entreprises et laboratoires brassent des millions, les "particuliers" ne font pas toujours le poids. Pour se démarquer de la concurrence, les professionnel·les du milieu, en viennent à promettre des bienfaits toujours plus remarquables. L'organisation économique du secteur favorise ainsi les dérives. Notons que cela ne signifie évidemment pas que tou·tes les professionel·les deviennent un jour des gourous, loin de là. D'ailleurs une partie non négligeable de ces praticien·nes pratiquent ces soins gratuitement, motivé·es par la volonté de partager leurs compétences de soin[36].

4) Quid des violences faites aux femmes ?

Par l'utilisation de ces pratiques qui mêlent bien-être, médecines alternatives et guérison, certaines femmes cherchent – et trouvent - du soin suite à des violences vécues. Certaines vont rencontrer, à travers l'une ou l'autre de ces pratiques, un chemin de guérison et de réparation. Cela peut se faire individuellement via des contenus sur le sujet, via un·e professionnel·le du New Age qui est sensibilisé·e et formé·e sur les violences ou collectivement via les cercles de femmes (Snyder : 2019). Si dans certains cas, ces pratiques peuvent aider et participer à un processus de réparation, il s'agit de maintenir une certaine attention. En effet, au sein de sa recherche, une femme risque d'être confrontée à des pratiques et discours qui peuvent nuire à ce processus. Nous l'avons dit, il existe un grand nombre de discours culpabilisants, individualisants et dépolitisants. Par exemple, la fameuse pensée positive peut amener à croire qu'une femme est responsable des violences conjugales qu'elle subit.

Pour citer un autre exemple, heureusement pas représentatif de l'ensemble du milieu, le médecin homéopathe et psychanalyste Antoine Demonceaux prétendait avoir "*guéri*" un conjoint violent grâce à des granules d'homéopathie (Adénor & de Reauglaudre : 2021).

Dans un cadre, nous l'avons dit, où les rôles de genre peuvent être stéréotypés, où des traitements impliquent le corps et où il existe une possibilité de dérives sectaires, certains gourous ont la possibilité d'exercer des violences, notamment sexuelles, et il est extrêmement difficile de repérer et dénoncer celles-ci.

5) Politique et militantisme

Au fil des décennies, le New Age a eu de multiples visages et a pu s'allier, tantôt avec des courants réactionnaires, tantôt avec les courants contre-culturels des "*mystic sixties*" et des années 1970 (Mossière : 2023). Les mouvances New Age des années 60 étaient plutôt marquées par un certain rapport contestataire au système capitaliste et par des idées progressistes. Si certain·es adeptes s'inscrivent toujours dans cette philosophie, désormais, nous l'avons dit, les courants majoritaires du New Age et du bien-être sont plutôt compatibles avec les discours néolibéraux. De ces compatibilités découle un rapport à la politique.

Certain·es pointent que les mouvements New Age détournent de la politique, dans une période où celle-ci suscite déjà de la méfiance. Des études de terrain, notamment auprès des femmes adeptes du Mouvement de la déesse, démontrent une vision négative, voire un rejet de la politique et du militantisme. Les milieux féministes sont perçus par certaines adeptes comme guerriers, agressifs et enfermés dans une rhétorique axée sur la lutte, le combat ou le conflit, ce qui aliénerait et enfermerait les femmes dans une colère nocive (Rimlinger : 2021). Ces adeptes se méfient également de ce qui serait la vision féministe dominante :

36 Voir la vidéo "Dérives thérapeuthiques : un business "juteux""

"Une partie d'entre elles se sent à la marge du féminisme, du fait de leurs choix de vie qui leur semblent en inadéquation avec ce qu'elles imaginent être la norme des féministes : allaiter longuement ou rester à la maison pour s'occuper des enfants, par exemple. Maria, 41 ans le formule explicitement : « Je suis femme au foyer et très heureuse, mais ce statut dérange les féministes qui prennent ça comme une trahison à la cause. » Carine, 43 ans, « [se] défini[t] comme féministe, mais [elle] n'aime pas le féminisme d'aujourd'hui, matérialiste et déconnecté ». On s'approche ici de ce que note G. Pruvost dans ses enquêtes sur la nébuleuse écologiste rurale. Pour une partie des femmes de son échantillon, « le féminisme est compris comme un mouvement normatif qui prône le travail à plein temps, rémunéré, en dehors de chez soi, avec délégation du soin des proches à des services, sans soutien pour les femmes qui font d'autres choix de vie » (Pruvost : 2019)" (Rimlinger : 2021).

Nous retrouvons également la méfiance envers une démarche scientifique trop froide associée aux féministes :

"*[Les féministes] seraient trop cérébrales et trop influencées par leur ancrage urbain et par les théorisations universitaires, tandis que le Féminin sacré vise au contraire à favoriser le sensible, l'expérience vécue, la place qu'y joue le corps, à s'inscrire dans le temps long, à donner toute son importance aux énergies, à la connexion au monde végétal et animal, à une vision holiste de l'existence*" (Rimlinger : 2021)

En adéquation avec les pensées New Age, ces adeptes du Mouvement de la déesse préfèrent la politique "*du mode de vie*". Plutôt que de rejoindre des groupes portés sur l'action collective et politique, elles développent une grande attention aux gestes quotidiens, à leur consommation et à leurs mobilités (Rimlinger : 2021). Certaines autrices défendent néanmoins l'idée que les réseaux liés au Féminin sacré et au Mouvement de la déesse peuvent être une porte d'entrée vers des actions collectives (Rimlinger : 2021); (Snyder : 2019).

***

Via les quelques points d'attention que nous venons d'explorer, nous observons différentes ambiguïtés qui cohabitent au sein des mouvances New Age. Dans cette nébuleuse, il existe des ponts avec les pensées progressistes, ainsi qu'une dimension subversive au sein de certaines mouvances, comme le Mouvement de la déesse. Au sein du marché spirituel, ces mouvances permettent des pratiques décentralisées, plus horizontales, moins hiérarchisées, remettent en question l'ordre masculin et postule le soin comme central. Durant nos lectures, nous avons croisé des théologiennes féministes qui se réjouissent de l'existence de ces spiritualités.

Néanmoins, nous avons également analysé les ponts avec des pensées néolibérales et réactionnaires. Ces mouvances peuvent véhiculer des idéologies transphobes, homophobes et sexistes ainsi que le rejet de la science, la peur de la perte de notre naturalité et l'idée que "*c'était mieux avant*". Ces idéologies ouvrent la porte à de possibles liens avec des groupes réactionnaires. Pour prendre un exemple frappant, Stern et Moutot, dans leur obsession sur les personnes trans, développent un narratif où se lient un supposé lobby trans, complice de Big Pharma, dans un projet de transhumanisme qui viserait à modifier notre essence humaine. Elles sont toutes deux proches du crudivore Thierry Casasnovas, plusieurs fois condamné pour escroquerie.

Janet Bhiel porte l'hypothèse que les tendances réactionnaires que peuvent prendre certaines

mouvances écospirituelles surviennent systématiquement dès lors que ces mouvances abandonnent toute grille de lecture matérialiste et scientifique, au profit d'interprétations biologistes ou mystiques des phénomènes sociaux. Pour éviter ces interprétations, elle suggère de toujours faire reposer nos analyses sur une lecture qui considère les phénomènes comme sociaux et historiques, prend en compte les structures sociétales, discute avec les apports académiques et garde comme boussole l'anticapitalisme.

Les quelques points d'attention que nous avons soulignés, sont également relevés par l'autrice Camille Teste qui les résume de la sorte :

"*L'avènement des pratiques de bien-être, facilité par le néolibéralisme, n'a pas seulement permis à l'idéologie néolibérale de continuer à se diffuser. Il a aussi offert à des idéologies complotistes, réactionnaires, voire franchement fascisantes, un nouveau terrain de jeu. En ce sens, il est difficile de nier que le bien-être est un secteur qui a contribué, et qui contribue encore, à la banalisation des idées d'extrême droite*" (Teste : 2023)

Dans la prochaine partie, nous allons continuer notre plongée au sein de ces ponts avec des mouvances réactionnaires, notamment complotistes. Mais gardons à l'esprit qu'il existe un autre New Age. Dans son livre, *Politiser le bien-être*, Camille Teste développe une vision de ce que pourraient être les pratiques bien-être : plus politiques, plus collectives et inclusives. Nous n'allons pas développer ces aspects, mais nous vous invitons à lire cet ouvrage si ces sujets vous intéressent.

2) Conspiritualité

Les critiques énoncées à propos des mouvances New Age démontrent les possibilités d'alliances, autant avec des mouvements progressistes qu'avec des mouvements réactionnaires. C'est sur ces dernières que nous allons nous pencher. Ces alliances existent et ont été particulièrement visibles durant la période COVID 19 où nous avons pu observer des manifestations au sein desquelles des "*hippies*" et des Tiktokeuses qui prodiguaient initialement des conseils grossesse[37] ont côtoyé des néonazis dans des luttes contre la vaccination. D'emblée, nous aimerions rappeler que ces constats sont à prendre avec des pincettes. Si ces convergences ont eu une certaine visibilité et que la littérature scientifique s'y intéresse, il est néanmoins difficile de quantifier la proportion des adeptes qui naviguent entre ces deux univers. A nouveau, considérons cette partie, non pas comme une image globale de ces mouvances, mais comme des points d'attention à garder à l'esprit.

Les adeptes des mouvements New Age se disent souvent apolitiques. Pourtant, le moment COVID 19, en tant que crise sanitaire et économique, a politisé certaines sphères New Age vers une direction particulière. Divers·es représentant·es des milieux New Age, de la santé alternative et/ou du développement personnel se sont rapproché·es de groupes complotistes d'extrême droite tels que Qanon (Farahmand & co : 2023). Ainsi, une partie des discours New Age s'est teintée de complotisme : par exemple, les vaccins ne sont plus juste considérés comme un danger pour le corps, mais comme un plan pour supprimer l'humanité. Et inversement, les discours complotistes ont pris une teinte plus spirituelle - dénonçant, par exemple, le chamboulement de nos énergies en raison des vaccins (Farahmand & co : 2023). Ces convergences ont vu une grande

37 Nous faisons référence à ceci : "*Avant la pandémie, Glowing Mama avait pour objectif d'aider les femmes à rester en forme avant, pendant et après leur grossesse : "Laissez-moi vous montrer comme il peut être simple de rester en bonne santé, d'optimiser votre forme et d'être toujours au top au beau milieu d'une #viedemaman310." Pendant le Covid, la même jeune femme a pris la tête d'un mouvement de "mamans sans masque" qui occupaient les centres commerciaux pour réclamer la fin des règles sanitaires*" (Klein : 2024)

hétérogénéité d'acteurs coexister, justifiant leur alliance par la nécessité d'un combat perçu comme vital (Klein : 2024).

Le phénomène a particulièrement été florissant sur internet. Il a également principalement été observé aux Etats-Unis, avec des liens très forts entre ces mouvances New Age, celles complotistes d'extrême droite et les mouvements trumpistes. En Europe, le phénomène a également existé, mais ces liens entre groupes Qanon et New Age sont minoritaires (Farahmand & co : 2023).

Théories du complot

Le terme « *théories du complot* » doit être utilisé avec précaution. En effet, celui-ci peut être brandi pour disqualifier et discréditer *a priori*. On peut le considérer comme un "*label infamant*" et nous ne souhaitons pas l'utiliser de la sorte. Notons que dans certaines conceptions libérales, la sociologie critique, qui dénonce des structures de domination, est considérée comme teintée de complotisme. Néanmoins, si le terme est utilisé avec une contextualisation, il nous paraît pertinent.

Ceci posé, en ce qui concerne une définition : "*Il n'existe pas à ce jour de consensus sur la définition des théories du complot (Rouiller 2022, 51). Cette absence est révélatrice du caractère complexe et des enjeux tant épistémologiques qu'idéologiques qui entourent leur examen scientifique. Retenons que : "A minima, les théories du complot sont des récits qui soutiennent une conviction profonde qu'un groupe (une société secrète, une minorité réelle ou fantasmée, des créatures surnaturelles) ou un individu (souvent le diable, Satan ou un autre agent du mal) omnipotent, à la fois élite et aux marges de la société (dans des lieux inaccessibles au commun des mortels), contrôle secrètement et en totalité l'ordre politique et social ainsi que les grands événements historiques dont le peuple n'a qu'un récit falsifié (Rouiller 2022, 56).""* (Farahmand & co : 2023).

Au sein des sphères complotistes, comme dans les sphères New Age, nous trouvons une variété d'intensités entre des personnes qui sont totalement immergées dedans, voire qui peuvent être de réels "*entrepreneurs du complot*" (Farahmand & Piraud : 2024), mais également des personnes qui en ont une lecture amusée et distancée. La frontière entre "*complotistes*" et "*non complotistes*" n'est pas aussi nette que nous aimerions le penser (Tremblay & Colin : 2024).

Les théories du complot entretiennent une grande intimité avec les idéologies d'extrême droite. En effet, les courants d'extrême droite, que ce soit via leur vision pessimiste d'un effondrement à venir ou via leur rejet de la science, qui les constituent dès leurs origines, usent allégrement de théories du complot (Lefebvre & Colin : 2024). Pour ne citer que quelques exemples, les fantasmés "*grand remplacement*", "*génocide blanc*" ou encore le "*lobby trans*" sont des théories du complot. Notons également que les théories du complot débouchent souvent sur une vision antisémite selon laquelle ce sont "*les juifs qui tirent toutes les ficelles*".

C'est à partir des constellations "*antivax*" que les convergences entre complotistes et adeptes du New Age ont émergées durant le moment COVID. Ces discours antivax, notamment ceux à propos des supposés impacts des vaccins sur la fertilité, ont été particulièrement viraux au sein des sphères du bien-être au féminin, pour les raisons que nous avons évoquées plus haut. Certaines influenceuses antivax ont même repris des slogans féministes tels que "*mon corps mon choix*", pour dénoncer une "*pénétration de force faite aux femmes*" (Klein : 2024).

Notons qu'en Belgique, une partie des mouvances qui s'était activement impliquée contre la vaccination, s'est remobilisée en 2023 pour lutter contre l'EVRAS[38]. Aux Etats-Unis, le collectif

38 Voir https://www.rtbf.be/article/complotistes-extreme-droite-et-adeptes-de-theories-pedocriminelles-voici-le-reseau-des-desinformateurs-sur-l-evras-en-belgique-11256548

Moms for Liberty, initialement assemblé contre les mesures sanitaires liées au COVID, lutte désormais pour "préserver" les enfants contre les idéologies woke, LGBT, antiracistes, *etc.* qui seraient massivement diffusées dans les écoles (Alestra : 2025).
Si ces liens entre la nébuleuse New Age et les mouvances réactionnaires complotistes peuvent étonner, ils sont pourtant loin d'être un phénomène nouveau et ces ponts avaient déjà eu lieu (Farahmand & Piraud : 2024). Par exemple, en 1999, l'auteur Mayer observe ce phénomène notamment via la diffusion d'ouvrages complotistes et d'extrême droite dans des librairies ésotériques. Mais ces liens sont bien plus anciens et, dès l'émergence des pensées New Age, nous trouvons certaines conceptions racistes et racialistes (Mayer : 1999).

Certains auteurs nomment ces ponts "conspiritualité" : "*Le concept de conspiritualité (conspirituality), développé en 2011 par les sociologues David Ward et Charlotte Voas, désigne l'intersection entre la spiritualité New Age, dans son acception large [...] et les théories du complot. La conspiritualité y est définie comme une philosophie politico-spirituelle émergeant dans les années 1990 et prenant la forme d'un mouvement mondial, principalement en ligne (Ward et Voas 2011 : 109). Son leadership, diffus, et ses domaines d'intérêt, en constante évolution, en font une dynamique singulière sur la scène religieuse contemporaine*" (Farahmand & Piraud : 2024)

Pour citer un exemple emblématique de ces liens visibles en ligne : depuis 2015, la plateforme de streaming Gaia qui se définit comme "*le netflix de la spiritualité et de la pleine conscience*" regroupe des milliers de vidéos de cours de méditation, de yoga, *etc.* ainsi que des contenus complotistes, par exemple sur les extraterrestres et les reptiliens. Le site, qui revendique 800 000 streamers et comptabilise plus d'un million de téléchargements sur Google Play, se présente de la sorte : "*Vous avez toujours su qu'il existait quelque chose de plus grand. Une histoire plus profonde, une vérité cachée, prête à être découverte. Gaia est là pour vous accompagner — au plus profond de votre être, vers les vérités qui se trouvent au-delà des apparences, et la sagesse ancestrale qui réveille votre âme*".

Le moment COVID a surtout activé, redynamisé et visibilisé des liens déjà existants (Farahmand & Piraud : 2024). Dans un contexte marqué par la montée des idées réactionnaires, qui se diffusent d'autant mieux en période de crise, le moment COVID a pu servir de tremplin à ces idées déjà bien présentes. Nous l'avons vu dans la partie précédente, diverses croyances New Age partagent un discours naturalisant, opposé aux méthodes scientifiques et réactionnaire. Ces alliances ne sont pas tellement surprenantes. Au-delà de ces thèmes communs, les auteurs et autrices notent d'autres mécanismes de pensée similaires. Pour les plus fervent·es adeptes du New Age, comme pour les plus féru·es de théories complotistes : "*1) rien n'arrive par hasard ; 2) rien n'est tel qu'il semble être ; 3) tout est lié*". L'idée qu'un groupe secret ou des esprits maléfiques nous contrôlent peut être partagée par ces tendances (Meintel : 2022).

Par ailleurs, les théories complotistes, comme les croyances New Age, sont considérées comme des "savoirs stigmatisés" et, "*comme l'observe Barkun, les groupes qui véhiculent une forme de savoir stigmatisé sont assez ouverts à d'autres idées stigmatisées, prenant leur rejet commun par les autorités comme un signe de leur véracité. Ainsi, ces milieux spirituels semblent plus propices que d'autres à accueillir des notions complotistes*". Nous trouvons également un même rejet des autorités conventionnelles "*comme source de vérité ou de légitimité*" (Meintel : 2022).

Si ces convergences sont ponctuelles et ne donnent pas forcément lieu à des mobilisations durables (Meintel : 2022), elles doivent néanmoins être prises au sérieux. Nous l'avons vu, la

nébuleuse New Age a une grande capacité de diffusion au-delà de ces sphères. Il en est de même pour les idées réactionnaires qui sont sorties des marges, sont en guerre culturelle et infusent les sphères mainstream : "*elles ont changé leur langage, leurs termes et les personnes à qui elles s'adressent*" (Stefanoni : 2022). Pour réagir au mieux face à ces phénomènes, il est nécessaire d'essayer de comprendre pourquoi ils existent.

3) Donner du sens à une éducation populaire, critique et démocratique

La période que nous vivons nous paraît particulièrement propice à la montée des pratiques de soin non conventionnelles et croyances conspirituelles en tout genre. Non pas car plus personne ne saurait s'informer correctement, mais car le tableau est assez sombre : les ressources sont extrêmement mal distribuées, les métiers du soin et les services publics sont attaqués de toute part, quelques milliardaires ont plus de pouvoir économique que certains états, les institutions démocratiques nationales et internationales censées garantir les droits humains sont remises en question, *etc*. Bien que tout cela ne résulte pas d'un complot réunissant quelques personnes dans un bureau secret pour manipuler la population, nous pouvons aisément comprendre que la situation amène méfiance et confusion.

Dans un tel contexte, il est assez légitime et rationnel de se questionner, de remettre en question, de douter, de chercher des alternatives. Face à des institutions démocratiques, politiques ou médicales en crise, il n'est pas étonnant que certain·es n'aient plus confiance envers des expert-es qui leur disent ce qui est bon ou mauvais et effectuent leurs "*propres recherches*". Nous assistons à un déplacement de la confiance qui ne se place plus envers les institutions traditionnelles, mais se porte sur du contenu trouvé en ligne[39]. Ces constats poussent les auteur·ices Tremblay et Colin à considérer les théories du complot de manière dynamique, c'est-à-dire comme un rapport social où se joue un conflit autour de la légitimité à détenir le savoir. Et plus "*la crédibilité des savoirs scientifiques*" est remise en question, plus l'institution scientifique renforce la frontière entre ceux qui détiennent un savoir rationnel et ceux qui ne le détiennent pas (Tremblay & Colin : 2024).

Cette recherche de discours et pratiques alternatifs est interprétée de la sorte par Klein :

"*Les complotistes se trompent sur les faits, mais ce qu'ils éprouvent est rarement contestable [...]. Le mot qui désigne le système à l'origine de ces sentiments commence par un c, mais si personne ne vous a jamais appris comment fonctionne le capitalisme, et qu'à la place on vous l'a vendu comme un espace de liberté, de soleil, de Big Mac et de règles à respecter pour mériter sa vie, il est facile de comprendre la confusion avec cet autre mot commençant par un c : conspiration. Comme l'écrit Gilroy-Ware, "les théories du complot sont les ratés à l'allumage d'un instinct politique sain et légitime : la suspicion". Mais la suspicion peut être un dangereux moteur si elle se trompe totalement de cible*" (Klein : 2024).

Le complotisme doit nous inquiéter car, quand il ne pousse pas à l'immobilisme sur base de "*pourquoi lutter si les dés sont pipés*", il éloigne d'une critique sérieuse et solide du capitalisme. Plutôt que de pointer un capitalisme monopolistique qui permet la concentration des richesses et des pouvoirs, le complotisme dirige vers l'idée qu'il existe des individu·es maléfiques qui nous manipulent. Ces pensées, nous l'avons dit, poussent dans les bras, grands ouverts, de groupes réactionnaires et d'extrême droite. Car c'est bien la "*nouvelle droite qui réussit à capitaliser sur l'indignation face au "système""* (Stefanoni : 2022), pendant qu'à gauche on dénigre et se moque de ces personnes.

39 Dans un moment où les corps intermédiaires collectifs tels que les partis et les syndicats, qui ont longtemps permis la diffusion et l'échange de savoirs, ont moins la côte, nous laissant ainsi dans un rapport plus individualisé aux savoirs (Tremblay & Colin : 2024).

Alors, oui, face à ces phénomènes, une lutte contre la désinformation et l'apprentissage de nos biais cognitifs, de reconnaissance de sources fiables, de méthodes scientifiques valables, *etc.* sont primordiales. Mais cela risque d'être bien insuffisant tant que la médecine maltraite, que les inégalités explosent et que notre sentiment d'impuissance politique domine. Que peuvent quelques professeur·es motivé·es à nous enseigner l'esprit critique face à un Trump, un Musk ou un Epstein ? Il semble illusoire de penser que les individu·es vont récupérer une confiance envers les institutions de ce système capitaliste qui se radicalise.

Pour contrer la montée des idées réactionnaires, conspirituelles, néolibérales, qu'elles soient diffusées par des mouvances d'extrême droite, par les partis de droite ou au sein de nébuleuses New Age et de développement personnel, nous avons un rôle primordial à jouer. Mais non pas un rôle qui viserait à contrecarrer chaque argument via des chiffres, dans une "*bataille de faits*", mais un rôle qui vise démontrer qu'il existe une alternative et qu'elle est sociale, collective et progressiste, dans une "*bataille idéologique*"[40]. Si on veut lutter contre la "*désinformation*", il est nécessaire de lutter pour renforcer les mécanismes de redistribution des richesses comme la sécurité sociale, pour refinancer les secteurs de la santé, pour arracher plus de temps pour prendre soin. Grâce à nos luttes, nous renforçons également le sentiment nécessaire que, collectivement, nous pouvons transformer les choses.

Et dans cette lutte, nous allons avoir besoin de monde. Évidemment, il ne s'agit pas d'aller perdre son temps avec des fanatiques. Mais certaines personnes flirtent avec ces discours sans être particulièrement convaincues. Parmi ces personnes, nous l'avons vu, il y a des femmes qui, suite à de l'errance médicale, des violences obstétricales, *etc.* cherchent des solutions pour prendre soin d'elles et de leurs proches. Cette recherche peut être un parcours semé d'embûches où elles risquent de rencontrer des charlatan·nes, des idéologies réactionnaires, des pensées individualistes et culpabilisantes ainsi que des complotistes en tout genre. *In fine,* ces acteurs renforcent le cadre oppressif dont ces femmes essayaient justement de s'extraire. Il nous faut écouter les doutes de ces personnes en recherche de réponses et démontrer que le problème se situe dans ce système capitaliste sexiste et raciste, et qu'une autre société est possible.

40 Voir ""Fake news!" La politique contre les faits" de Zamora dans La revue politique

En conclusion

Nous avons voyagé au sein de la nébuleuse plurielle et complexe du New Age et nous y avons rencontré d'autres nébuleuses : celles des médecines alternatives, du développement personnel et du complotisme. Au sein de ce voyage, nous avons constaté que les croyances et pratiques New Age sont appropriées différemment selon les personnes, sont bricolées, et compilées avec d'autres pratiques. Dès lors, des liens sont possibles entre cette nébuleuse New Age et des pensées progressistes. Mais les croyances New Age portent également en elles des possibilités de ponts avec les idéologies néolibérales, réactionnaires et complotistes.

Dans une période particulièrement marquée par la montée des idées réactionnaires et la capacité de celles-ci à s'infiltrer au-delà de leurs sphères ainsi qu'à muter pour paraître de moins en moins fascistes et de plus en plus attrayantes et inoffensives, il nous faut rester extrêmement attentives et attentifs. D'autant plus que cette période obscure s'accompagne d'attaques envers les secteurs du soin, ce qui présage un succès toujours plus grand pour cette nébuleuse New Age.

Face à cela, nous prônons une approche nuancée de l'attrait pour ces sphères. Et, surtout, nous proposons de démontrer qu'il existe des alternatives à ce système capitaliste qui fait de moins en moins rêver et rend possible l'émergence d'idées réactionnaires. Mettons en lumière les mouvements et collectifs où vivent la solidarité et le soin. Les structures associatives et collectives offrent ce que des personnes cherchent dans le New Age sans toujours trouver : un cadre humain et chaleureux, mais aussi la capacité de nommer ensemble ce qui fait souffrir, et d'agir sur ses causes plutôt que de les contourner. Il s'agit de créer les conditions pour que le "*je souffre*" devienne "*nous subissons*", et que ce glissement - loin d'être une dépossession - soit au contraire un acte d'émancipation. C'est tout l'enjeu des espaces de parole, des collectifs, des associations : transformer l'expérience intime en conscience partagée. Dès lors, accompagnons les personnes qui s'interrogent, doutent, remettent en question ce système, parfois maladroitement. Et via nos mobilisations, démontrons que nous pouvons avoir un impact et qu'il est possible d'agir collectivement pour une transformation sociétale.

Bibliographie

Livres

Adénor Jean-Loup & de Reauglaudre Thimothée (2021) *Le nouveau péril sectaire*. R Laffont

Alestra Léane (2025) *Les vigilantes : Surveillées et surveillantes, ces femmes au coeur de l'extrême droite.* JC Lattès

Boltanski Luc (1968) *La découverte de la maladie*. Centre de sociologie européenne

Boumediene Samir (2016) *La colonisation du savoir : une histoire des plantes médicinales du "Nouveau Monde" (1492 - 1750)*. Les éditions des mondes à refaire

Cook Lucy (2024) *Bitch : Le pouvoir des femelles dans le monde animal* Albin Michel.

Della Sudda, M. (2022). *Les nouvelles femmes de droite*. Hors d'atteinte.

Fahsi Zineb (2023) *Le yoga : nouvel esprit du capitalisme*. Editions Textuel

Klein Naomi (2024) *Le double : voyage dans le monde miroir*. Actes Sud

Stefanoni Pablo (2022) *La rébellion est-elle passée à droite ? Dans le laboratoire mondial des contre-cultures néoréactionnaires*. La Découverte

Teste Camille (2023) *Politiser le bien-être*. Binge audio éditions

Zancarini-Fournel Michelle (2024) *Sorcières et sorciers, histoire et mythes : lettre aux jeunes féministes*". Libertalia

Articles académiques

Biehl, J. (2008). Repenser l'écoféminisme. EcoRev' 30(2), 4-9. https://doi.org/10.3917/ecorev.030.0004.

Degimbe, F. (2022). De quelle manière s'articulent la spiritualité et l'activisme au sein du mouvement écoféministe?. Mémoire de fin d'études UCLouvain.

Farahmand, M., Rouiller, S., & Piraud, M. (2023). «QAnon pastel» ou la surprenante convergence entre conspirationnisme politique et spiritualités New Age: Cyber-ethnographie d'activistes francophones. *Anthropologica*, *65*(1), 1-29.

Farahmand, M., & Piraud, M. (2024). Conspiritualité. *Anthropen*.

François, S. (2021). L'irrationalisme dans l'écologie. *Humanisme*, *333*(4), 35-40.

Gaboury, E. (1998). Enquête sur le monde des sorcières: de nouveaux voisinages pour l'imaginaire féminin. *ethnologies*, *20*(1), 91-105.

Garnoussi, N. (2007). *DE NOUVELLES PROPOSITIONS DE SENS PRATIQUES DANS LE DOMAINE DE L'EXISTENTIEL: ETUDE SOCIOLOGIQUE DE LA «NEBULEUSE PSYCHO-PHILO-SPIRITUELLE»* (Doctoral dissertation, Ecole pratique des hautes études-EPHE PARIS).

Lagorse, A. (2022). Décrire et comprendre les expériences de femmes en contexte sectaire à la lumière du contrôle coercitif.

Lefebvre, S., & Colin, M. (2024). Complotisme et extrémismes. Le cas de l'extrême droite. *Politique et Sociétés*, *43*(3), 155-185.

Lepage, M. (2018). Religiosités queer néo-païennes et la question de l'authenticité dans la Wicca. *Religiologiques*, *36*, 195-221.

Mayer, J. F. (1999). Doctrines de la race et théories du complot dans les courants ésotériques. *Religion und Esoterik auf Abwegen? Religion et ésotérisme à la dérive?*, 13.

Meintel, D. (2022). Spiritualités et complotisme, alliances insolites?. *Relations*, (819), 62-63.

Mossière, G. (2023). De la spiritualité aux spiritualités. *Anthropologica*, *65*(1), 1-14.

Rimlinger, C. (2021). Féminin sacré et sensibilité écoféministe. Pourquoi certaines femmes ont toujours besoin de la Déesse. *Sociologie*, *12*(1), 77-91.

Shahvisi, A. (2019). Medicine is patriarchal, but alternative medicine is not the answer. *Journal of bioethical inquiry*, *16*(1), 99-112.

Snyder, P. (2019). Le Mouvement de la déesse: controverses dans le champ académique féministe. *Nouvelles questions féministes*, *38*(1), 70-85.

Staudenmaier, P. L'écologie fasciste: l'«aile verte» du parti nazi et ses antécédents historiques.

Tremblay, S., & Colin, M. (2024). Entre religieux et séculier: les récits complotistes à l'ère de l'ultramodernité. *Politique et Sociétés*, *43*(3), 73-92.

Autres articles

Roger Herla "Les limites du développement personnel. Une critique féministe" (CVFE) 2019 : https://www.cvfe.be/publications/analyses/202-les-limites-du-developpement-personnel-une-critique-feministe

Florence Laffut, " Femmes et santé. Violences obstétricales, maternité et self-help.", Collectif contre les violences familiales et l'exclusion (CVFE asbl), décembre 2017 : https://www.cvfe.be/publications/analyses/83-femmes-et-sante-violences-obstetricales-maternite-et-self-helf

"Complotisme, essentialisme… Le "féminin sacré", terreau fertile pour les dérives sectaires" Usbek & Rica : https://usbeketrica.com/fr/article/complotisme-essentialisme-le-feminin-sacre-terreau-fertile-pour-les-derives-sectaires

"Entre alterféminisme et antiféminisme, la droite tatonne" Médiapart : https://www.mediapart.fr/journal/france/120218/entre-alterfeminisme-et-antifeminisme-la-droite-tatonne

""Fake news!" La politique contre les faits" de Daniel Zamora pour La revue politique 2025 : https://www.revuepolitique.be/fake-news-la-politique-contre-les-faits-2/

"Féminisme et écologie, un lien "naturel" ?" Janet Biehl pour le Monde Diplomatique : https://www.monde-diplomatique.fr/2011/05/BIEHL/20467

"La santé ou la bourse" Lava Revue : https://lavamedia.be/fr/la-sante-ou-la-bourse/

"Le féminin sacré, fadaises marketing ou nouvelle forme de sororité ?" Madame le figaro : https://madame.lefigaro.fr/societe/le-feminin-sacre-fadaises-marketing-ou-nouvelle-forme-de-sororite-20221114

Vidéos et podcasts

"#Momtok : les dérives des vidéos de bébé" Sabine : https://youtu.be/YUH--mJkcEM

"Comment le New Age cible les femmes" Méta de choc : https://youtu.be/bN5lgHiB7fM

"Comment les réseaux nous font détester la modernité" Sabine : https://youtu.be/P_E8n9dTZO4

"Dérives thérapeuthiques : un business "juteux"" REC Toulouse : https://www.youtube.com/watch?v=fLicxymFanU&list=WL&index=70&t=6s

"Doit-on s'inquiéter de la résurgence des pratiques "New Age"" France culture : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-temps-du-debat-d-ete/doit-on-s-inquieter-de-la-resurgence-des-pratiques-new-age-6991365

"L'arnaque du "management bienveillant"" Blast : https://youtu.be/TQF3mVW5nVw

"Thérapies et alternatives ?" Libre Influence : https://youtu.be/iBBTktyCAMY?list=PLfC44W_kMc4glmStBiwk5E0sKg_I4PjLe

"Une vie en anthroposophie" Méta de choc : https://metadechoc.fr/podcast/une-vie-en-anthroposophie/

Pour creuser le sujet des tendances réactionnaires au sein de l'écologie :

Biehl, J., & Staudenmaier, P. (1995). *Ecofascism: Lessons from the German experience*. Edinburgh: AK Press.

Bookchin Murray (2019) *Changer sa vie sans changer le monde*. Editions Agone - Contre-feux

Dubiau Antoine (2023) *Écofascismes.* Grevis

François, S. (2016). L'extrême droite française et l'écologie. Retour sur une polémique. *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, *44*(2), 187-208.

"Ecologie et extrême droite : incompatibles ?" Camarade : https://camarade.be/ecologie-et-extreme-droite-incompatibles/

"Enquête sur l'écofascisme : comment l'extrême droite veut récupérer l'écologie" Reporterre : https://reporterre.net/Enquete-sur-l-ecofascisme-comment-l-extreme-droite-veut-recuperer-l-ecologie?__cf_chl_tk=MSA5JXX7HkkweBolSwpnLnF9NNV4226wjgUPbqseqgg-1744144822-1.0.1.1-JTo0GEe0khIC5aubqFjEfvSTlrRRew0ayJEeYhO_u08

"Julien Rochedy, l'influenceur écofasciste ?" Fracas : https://www.youtube.com/watch?v=r0ON_suZv_E

"Anti-Tech résistance : une écologie réactionnaire ?" Fracas : https://www.youtube.com/watch?v=shCv-tDEk6w&t=1s

Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion (CVFE asbl) : rue Maghin, 11 – 4000 Liège.
Publications (analyses et études) : www.cvfe.be

Contact : Juliette Léonard – julietteleonard@cvfe.be

Avec le soutien du Service de l'Education permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie.